

Messe Radio depuis le Monastère ND de Hurtebise à Hurtebise (Diocèse de Namur)

Le 26 avril 2015
4^e dimanche de Pâques

Lectures: Ac 4, 8-12 – Ps 117 – 1 Jn 3, 1-2 – Jn 10, 11-18

Frères et Sœurs,

Je me demande parfois si nous méritons notre qualificatif d'être humain. Tant d'actualités nous le démontrent chaque jour. L'homme n'est pas encore à la hauteur d'être humain, il lui faut encore le devenir. Tant de violence, tant de barbarie nous montrent l'homme davantage comme un loup que comme un être humain accompli. Et c'est peut-être pourquoi Jésus, avec une certaine forme d'humour ou d'ironie bienveillante ose nous comparer ce dimanche à des moutons, à des brebis. Oh, il aurait pu choisir une bête ou un autre animal plus féroce mais il sait peut-être que l'immense majorité d'entre nous, peut-être de manière quotidienne, nous ressemblons davantage à des moutons, à des brebis, car l'être humain est partagé entre, parfois, un désir d'être un individu mais il est aussi porté, plus souvent qu'il ne le veut, par des instincts grégaires.

Nous aimons suivre, nous aimons suivre l'opinion, nous aimons vivre par procuration la vie des autres pour nous excuser de ne pas vraiment vivre la nôtre. Nous sommes parfois, comme ces brebis, bêlant, ces moutons panurges et on suit le mouvement sans s'apercevoir que, au lieu de vraiment suivre quelqu'un, on ne suit strictement rien. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui pour beaucoup peut-être, l'image de l'homme est celle d'un mouton désorienté qui ne conduit nulle part, ou pire parfois, qui est conduit vers l'abattoir.

Alors aujourd'hui, Jésus se compare, lui, à un berger parce qu'il sait que ses brebis ont besoin d'être conduites; non pas vers des lieux de mort ou de perdition mais vers des lieux de vie. Jésus est berger parce que Jésus est celui qui appelle. Tous nous en avons fait l'expérience depuis que nous sommes enfants. Qu'est-ce qu'être humain sinon l'être appelé par un autre. Nous avons été appelés. Avant de pouvoir dire "*je*", quelqu'un m'a dit "*tu*". Ce fut, je l'espère, pour la plupart d'entre nous, à la voix bienveillante de nos parents que nous avons pu devenir des sujets libres et responsables. Mais pour d'autres, qui n'ont pas eu cette chance, peut-être pour chacune et chacun de nous, il est bon de se souvenir d'une parole qui nous appelle, une parole originaire qui est celle d'un Dieu bon, d'un Dieu bienveillant qui ne cesse de nous appeler. "*Deviens ce que tu es, deviens un humain. Moi je t'appelle, entends ma voix*".

Je crois que cette parole qui nous appelle dans la Bible, ne dit qu'une seule chose. Si vous voulez connaître le secret de ce que dit la Bible, et je vous propose même un moyen de l'avoir lue en quelques secondes. Toute la Bible ne dit qu'une seule chose: *"Il est bon que tu existes"*. Toi, pas un autre ou, si c'est un autre, ce sera ton frère. Mais toi, sans te comparer, sans devenir un mouton, il est bon que toi, tu deviennes, tu existes. Je t'entoure de bienveillance.

Cette parole de Dieu a pris, très heureusement, une voix humaine et c'est celle de Jésus, le bon berger. Il a fallu qu'un homme se dresse au milieu de nous pour nous redire ces mots de la Bible, ces mots de Dieu, cette parole du Père avec une voix que l'on peut entendre et reconnaître. C'est à la voix du bon berger que, peut-être aussi, désormais chacune et chacun de nous peut se réveiller, être ressuscité chaque matin. La voix de Jésus, c'est celle de ce bon berger qui nous appelle. Et vous savez à quoi on reconnaît une voix, c'est à ce que l'on appelle son timbre. Son timbre, c'est la qualité même d'une voix singulière, celle qui fait qu'on la reconnaît entre mille autres.

Vous avez fait l'expérience avec vos proches. Il suffit parfois seulement d'entendre leurs voix pour sentir leurs présences. Jésus s'exprime avec un timbre particulier, un timbre qui est celui de l'Evangile et l'évangile veut dire: heureuse annonce. Cela veut dire que chaque fois que tu entends une parole qui te dit *"il est bon tu existes"*, si chaque fois une parole te dit *"lève-toi, deviens ce que tu es"*, nous sommes alors autorisés à reconnaître le timbre particulier de la voix du bon berger, de Jésus.

Et nous sommes non seulement invités à reconnaître cette voix mais à devenir les porte-voix ou les porte-paroles de ce timbre tout-à-fait spécifique, original de l'Evangile. Que sont les disciples et les chrétiens, les appelés, et un appelé est souvent celui qui répond, qui dit oui. Oui, je deviens grâce à cette parole. Oui, j'ai envie de devenir ce vers quoi Tu m'appelles! Oui, je sens en moi qu'il y a encore de puissances qui ne sont pas encore arrivées à maturation. Je sens en moi qu'il y a encore la liberté, un accès à la parole, à la vie intérieure qui n'est pas accompli. Alors, oui, je réponds en devenant ce que je suis grâce à cette voix, à ce timbre de l'Evangile.

Si, en ce dimanche, nous prions pour les vocations, c'est pour nous souvenir que tout être humain n'existe que pour être appelé, que tout être humain n'existe que pour répondre. Et si, aujourd'hui, nous célébrons les vocations, c'est pour nous rappeler qu'il n'y a qu'une seule vocation pour tous les chrétiens, celle, et vous me permettrez ce jeu de mot, d'être des "timbrés". Les chrétiens sont invités à être des "timbrés". C'est-à-dire des êtres un peu fous, un peu originaux, alternatifs qui ont entendu le timbre tout-à-fait spécifique de la folie, mais de la sage folie de l'Evangile et qui laisse résonner ce timbre particulier dans toute leur existence qui fait que, désormais, même en vivant comme les autres, les disciples du Seigneur sont des gens un peu timbrés. Ils ne font pas exactement tout ce que tout le monde fait, c'est-à-dire qu'ils ne suivent pas tout-à-fait le troupeau.

On entendra leur timbre particulier à la manière qu'ils ont d'avoir des paroles de douceur et très rarement de colère. On entendra leur timbre particulier à la manière dont ils sont toujours à l'écoute de la joie et rarement du pessimisme, de l'à quoi bonisme c'est-à-dire que l'à quoi bon, c'est-à-dire à marmonner, se plaindre. On entendra le timbre particulier de la voix des disciples du Seigneur à cette parole qui est toujours empreinte de bienveillance. On entendra même le timbre de leur voix à leurs gestes parlants. Des gestes qui relèvent, qui prennent soin, des gestes qui sont plein de tendresse et de pardon; alors qu'aujourd'hui, toutes les voix sont pour se plaindre.

Toutes les voix sont là pour nous accuser les uns les autres, chercher des ennemis ou des victimes. Il est temps, il est grand temps, frères et sœurs, qu'on entende plus clairement, de manière beaucoup plus puissante, le timbre de l'Evangile. Il est peut-être temps que se lèvent, comme vous et moi, des timbrés de l'Evangile et qu'on entende, enfin, dans ce monde une autre musique. Amen.

Frère Dominique Collin

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**